



VINCENT BOREL, Editions Sabine Wespieser

"Le cour de Wagner le révolutionnaire battait (.) au-delà du bien et du mal "

Compositeur avant-gardiste au destin impérieux, intransigeant et chaotique, Richard Wagner inspire à Vincent Borel une brillante investigation dans le temps et la furie créatrice. Un portrait romancé de ce personnage hors norme, né il y a tout juste deux cents ans.

Le roman s'ouvre sur le triomphe de Tristan et Isolde à Munich un soir de juin 1865, au moment où Richard Wagner, cinquante-deux ans, se relève de plusieurs années de vaches maigres et d'échecs cuisants. Un an plus tôt, interdit de séjour en Saxe, humilié à Paris, poursuivi par les créanciers, il pensait disparaître. La convocation de Louis II de Bavière renverse une fois de plus le cours d'une existence adulée ou exécrée, habituée à passer en un clin d'œil du garni miteux au luxe le plus tapageur. À peine le roi lui a-t-il attribué une rente confortable, qu'il engage, au nom de son idéal artistique, des dépenses faramineuses ; une aubaine pour ses ennemis qui guettent sa chute, tapis dans l'ombre. De bannissements en retours en grâce fulgurants, Richard Wagner a tracé une route singulière, révolutionné l'histoire de la musique, érigé son art en combat, et tenté bien avant l'heure de changer le statut de l'artiste, afin de le protéger de la maladie et de la vieillesse.

Du proche de Bakounine ayant participé activement aux barricades de Dresde en 1849, à l'instigateur du festival de Bayreuth adulé par toute l'Europe, en passant par ses exils successifs, ses deux mariages ou ses extravagances récurrentes, Vincent

Borel réinterprète la partition d'un artiste sans limite. Il aborde toutes les facettes du maestro, son génie, ses caprices, son infinie puissance de travail, sa capacité à manipuler, ainsi que son antisémitisme, récupéré sans discernement par le nazisme. Il retrace l'itinéraire d'un homme libre, loyal à sa manière, obsédé par son œuvre et la conscience de son talent, affligé par le rôle de courtisan qu'il était obligé de jouer auprès des donateurs, sans cesse recadré dans ses rêves de grandeur. Visiblement habité par le musicien et sa musique, l'auteur nous immerge dans un quotidien tumultueux qui renvoie une image charnelle du compositeur, en phase avec la nature autant qu'avec sa sensualité.

Mais c'est surtout lorsqu'il tente d'approcher les contrées incertaines de la création que Vincent Borel nous bluffe et montre la virtuosité de son expérience de critique. Avec une écriture aux variations impressionnantes, il déchiffre la genèse des œuvres, s'insinue dans les trames créatrices, en capte l'ivresse autant que la sève et réussit à rendre palpable, l'insaisissable souffle de l'inspiration.

Béatrice Arvet